

Nous nous adressons à vous, vous qui avez volé la vie de notre Maxence.

Nous refusons de croire que Maxence fait partie des statistiques d'accident mortel lié à l'alcool au volant. Cela, nous ne pourrons jamais l'accepter. Maxence ne devra jamais être réduit à une ligne de statistiques.

Maxence n'est pas qu'un simple garçon de 6 ans, c'est notre enfant soleil, notre amour.

Vous, vous avez pris ce qu'il y a de plus cher au monde pour des parents : son enfant.

Nous vous accusons d'être conductrice en sachant que vous êtes alcoolique.

Pourquoi êtes vous une personne totalement inconsciente pour rouler en étant sous l'emprise de la boisson ? Vous avez eu de la chance au mois d'avril 2002. La justice vous a fait confiance, en vous rendant votre permis 15 jours après, vous avez eu une seconde chance.

Pourquoi avoir poursuivi dans votre attitude irresponsable ?

A Maxence, vous ne lui avez donné aucune seconde chance, vous avez été l'assassiner sur le trottoir car c'est délibérément que vous avez bu et décidé de prendre le volant et ainsi de jouer à la roulette russe avec la vie des autres .

Maxence s'est battu comme un fou pour survivre aux blessures atroces que vous lui avez infligées. Mais que pouvait-il, lui un petit garçon en vélo contre une camionnette, même avec un beau petit casque.

Lors de la lecture du dossier, nous avons été anéantis de voir que vous n'aviez aucun sentiment, aucun remord face à l'acte irréparable que vous avez commis. Dans le dossier nous n'avons pas pu lire un seul mot de regret. D'inquiétude quand Maxence luttait encore pour vivre.

Sur la route, vous êtes un danger pour la société.

Vous ne saurez jamais imaginer à quel point notre torture est permanente.

Oui Maxence vit en nous, mais plus jamais avec nous.

Maxence n'aura jamais 7 ans.

Maxence ne terminera jamais sa première primaire.

Maxence ne sera jamais un champion de gym.

Maxence ne jouera plus jamais à faire des calculs qu'il aimait tant.

Maxence ne sera jamais un loupveteaux.

Maxence ne fera jamais sa première communion.

Maxence ne nous donnera jamais la joie d'être grands parents.

Maxence rêvait comme tous les enfants, il voulait :

 Aller toujours plus haut, en trapèze, à la gym, sur son portique dans le jardin.

 Aller dans l'espace.

Aller en avion.
Apprendre à jouer au tennis.
Etre grand comme son Papa.
Son métier préféré plus tard, c'était le plus beau métier du monde : être Papa.

Vous avez volé la vie notre Maxence, le frère de nos fils Bertrand et Gauthier.

Mais à la souffrance d'avoir perdu Maxence s'ajoute la souffrance de voir nos autres enfants soleils être triste, mélancolique, pleurant leur frère qui leur manque à jamais.

Entendre les phrases suivantes est torturant pour un Papa et une Maman :

Gauthier a 3,5 ans disait ceci :

« Dis Maman, c'est quand que Maxence ne sera plus mort ? »
« Dis Maman quand j'aurai 6 ans comme Maxence est-ce que je serai mort ? ».
« Pleure pas Maman, Maxence va bientôt revenir ».
« Maman, tu sais si je prend de la potion magique, je serai mort, j'irai chercher Maxence et on va revenir tous les deux ».

Bertrand au moment de la mort de Maxence :

« Laissez moi, je veux mourir, c'est moi qui aurais dû mourir à la place de Maxence, je suis le plus grand, je suis responsable. ».

« Pourquoi, Maxence est mort, les docteurs n'ont pas tout fait, Maxence est un champion, il doit gagner ».

« Pourquoi, la méchante dame n'est pas en prison après ce qu'elle a fait ».

Bertrand plus tard nous disait :

« Maman est-ce que quand je serai Papa, je souffrirai moins ? ».
« Maman, j'aimerais être un animal car quand on est un animal on souffre moins si quelqu'un meurt ? ».
« Maman la nuit, je fais des cauchemars, je vois une voiture qui te tue toi et Papa, je me retrouve seul avec Gauthier et je ne sais pas comment le consoler ».
« Maman, j'ai peur quand j'entend une voiture qui va trop vite ».

Nous pourrions continuer à vous citer des phrases comme cela durant encore longtemps.

Nous comme parents voici quelques moments parmi des milliers qui nous font souffrir :

Chaque soir, nous ne trouvons plus que 2 enfants à recouvrir, le lit de Maxence est à jamais vide.

Chaque jour à la sortie d'école, nous n'avons plus que 2 enfants à reprendre.

La place à table reste toujours vide.

Nous n'entendons plus jamais son rire si communicatif.
Son visage si beau, si coquin reste figé à jamais.

Plus jamais nous ne nous endormons tranquillement.

Nous avons sans cesse peur qu'il arrive malheur à Bertrand et Gauthier.

Sans trop de haine, sans esprit de vengeance, nous demandons justice pour Maxence.
Nous demandons à la justice qu'elle reconnaisse que l'acte qui a entraîné la mort de notre fils
Maxence est une faute grave.

Nous voulons que la société mette tout en œuvre pour que la voiture reste une liberté pour
tous mais que cette même société sache réprimer ceux qui sont un véritable danger pour nos
enfants.